

18ème séance du 1er tour du Concours de la Conférence. 11 mai 2009

Invitée : Mme Christiane Taubira, député.

1er sujet : Faut-il perdre la mémoire ?

2ème sujet : Doit-on avoir peur du noir ?

Rapporteur : M. David Marais, 5ème Secrétaire.

\* \* \*

Heureux qui comme Maurice a un nouveau bocal !

Maurice c'est un poisson rouge.

Et Maurice,

Comme tous les poissons rouges,

Est heureux dans son bocal,

Maurice est heureux,

Car dit on les poissons rouges ont 2 secondes de mémoire

Alors il éprouve toutes les 2 secondes,

Cette joie sans cesse renouvelée,

Ce bonheur chaque fois réitéré,

Ce plaisir toujours neuf,

De la découverte d'un nouveau bocal.....

/.../

Heureux qui comme Maurice ne sait pas qui il est, d'où il vient, ni où il va .... Et n'en éprouve aucune inquiétude.

*/.../*

Heureux qui comme Maurice,

Ne peut ouvrir la boîte de pandore du passé,

N'a jamais eu peur des créatures qui s'en échappent au creux de la nuit pour vous saisir

Et ne connaît pas ces cris, ces douleurs, ces erreurs, ces terreurs qui vous empêchent de dormir.

*/.../*

Voilà pourquoi

Moussa

Moussa envie beaucoup les poissons rouges

Moussa est un jeune homme qui souhaiterait perdre la mémoire,

Pour Oublier ces monstres qui s'échappent la nuit de la boîte de pandore du passé pour vous saisir

Pour ne plus connaître ses cris, ses douleurs, ces erreurs ces terreurs qui vous empêche de dormir

Et ne plus avoir peur du noir

/.../

Alors Moussa n'aime rien de plus que de libérer son imagination et

sentir, sentir

comme à et instant,

son esprit s'évaporer, s'évaporer

**Et partir, partir** pour rejoindre le poisson rouge dans son bocal....

/.../

\*

\*            \*

/.../

De quoi parlions nous ?

Ah oui, partir,

Par

Un couloir long et sombre ;

À l'autre bout,

Une porte,

LA porte.

/.../

Lorsqu'elle s'ouvre,

Le soleil illumine le couloir ;

On tente de se protéger les yeux,

Le temps qu'ils s'habituent,

Et puis,

Petit à petit,

On voit enfin l'extérieur.

Un bout de terre,

Des Rochers,

Une jetée au bout de laquelle viendra un navire qui n'est pas encore là

Et puis, la Mer,  
L'immensité de la Mer,  
Et au-delà,  
L'inconnu,  
Vers lequel on est tiré,  
Par lequel on est happé,  
Dans lequel on disparaît

/.../

Parti

/.../

La porte sans retour est ouverte,  
Elle se refermera sur un vide, une absence  
L'arrachement à la terre natale.

/.../

Un bateau de plus.

Parti

/.../

Au fond de la cale,  
Où s'entassent les hommes et les femmes,  
Un enfant pleure, /.../  
Il pleure sa liberté,  
Sa famille,  
Les collines de son village,  
La terre rouge,  
Et la verte brousse,  
qui  
Resteront à jamais  
des grands pans de rêve  
des parties d'intimes PATRIES  
Effondrés  
/.../  
Partis, Par la porte sans retour, Partis  
/.../

C'est ce vide,

Ce sentiment d'un pays oublié,

Ce trou noir et béant dans lequel il vivra désormais,

Qu'il transmettra à ses descendants ;

/.../

Alors l'enfant pourrait dire à Moussa qu'

Il est des obscurités qu'on aimerait ne jamais connaître.

car il est des choses que l'on aimerait ne jamais oublier.

/.../

Mais plutôt que de se souvenir Moussa préfère sentir, sentir comme à cet instant,

**son esprit s'évaporer, s'évaporer**

**Et plonger, plonger** pour rejoindre le poisson rouge dans son bocal...

\*

\*

\*

/.../

Qu'est-ce que nous disions ?

Ah oui,

Plonger, /.../

Plonger dans les eaux magnifiques de ce paradis,

Ce paradis qu'un homme contemple avec les autres marrons, des hauteurs du Morne, le vent sur son visage

et ces mots dans son esprit

/.../

Mo pei lin enn gran larkansiel kot zepis tou kouler

Gard fraiser granmatin dans bourzon nouveau fler

Mo pei li tousa

Mo pei li plis ki sa

/.../

Alors, l'homme descend du morne,

Plein d'espoir et de rage,

Il descend avec ses marrons,

Il plonge vers la ville, vers la bataille pour conquérir la liberté,

*« Frères et amis. Je suis Toussaint Louverture ; je veux que la liberté et l'égalité règnent à Saint-Domingue. Unissez-vous, frères, et déracinez avec moi l'arbre de l'esclavage ».*

*/.../*

Un appel lancé une première fois,

Un appel qui devient écho,

Et s'étend de la créolité à toute la négritude,

*« Mes Frères, en vérité moi, El Hajj Malik el shabbaz, je vous le dit Nous allons être forcés d'employer le vote ou la balle [...] Ce sera la liberté, ou ce sera la mort ».*

Un appel plongeant au cœur des ghettos américains

*/.../*

*Mes frères, nous avons connu les souffrances atroces des relégués, les insultes et les coups ;*

*Nous avons connu que nos terres furent spoliées.*

*Moi Patrice Lumuba, je l'affirme : tout ceci est terminé, car nous lutterons pour notre indépendance.*

Un appel plongeant au cœur du berceau de l'humanité,

Liberté !

Antilles, Mascareignes, Guyane,  
Etats-Unis, Afrique,

paradis

terre de rêve, d'espoir.

En réalité plongés en Enfer,

Car si la liberté est venue après 400 ans d'exploitation,

Si le noir a été libéré malgré les peurs blanches,

/.../

La liberté est venue seule,

Egalité et fraternité ne sont jamais arrivées.

/.../

Les beaux rêves se sont achevés dans le claquement d'un coup de feu,

Dans le bruit d'une exécution,

Une balle pour Sankara, une balle pour Lumumba, une balle pour Malcom

Les maîtres sont restés les maîtres

Et les esclaves n'ont gagné que le droit de devenir des ouvriers

Le rêve est devenu nouveau cauchemar.

Voilà ce que l'on ne devrait pas oublier,  
Voilà ce qui devrait nous révolter,  
Mais l'on ne veut pas voir,  
On ne veut pas savoir,  
Alors **on choisit** d'oublier,  
Pour se réfugier dans la précaire tranquillité de l'aveuglement volontaire.

Mais Toussain et tous les autres pourraient le dire à Moussa  
Maudits sont les yeux fermés.

Mais plutôt que de se révolter Moussa préfère sentir,  
**sentir comme à cet instant son esprit s'évaporer**  
**Et s'envoler,**  
**S'envoler** pour rejoindre le poisson rouge dans son bocal.

\*

\*            \*

/.../

Que racontions-nous ?

Ah oui,

S'envoler, /.../

Pour oublier, la guerre qui embrase la nuit, la fuite,

La traversée du désert sans eau, sans nourriture,

La mort, mort de faim, mort de soif,

Et puis la prise d'assaut des barbelés de Ceuta et Mellila

Qui vous déchire les chairs,

/.../

L'échec et la traversée de la mer,

Oublier les coups et les cris,

Les gens jetés par-dessus bord,

L'eau s'infiltrant dans le bateau,

Et encore la mort,

L'esprit qui s'envole pour ne pas devenir fou,

S'envole pour oublier,

Oublier,

ces mois en France,

Sans domicile,

Sans identité,

Sans dignité,

/.../.../

Oublier,

L'arrestation,

Le tribunal.

Ces hommes en noir qui faisaient si peur,

Et dont-il ne comprenait pas ce qu'ils disaient,

Ce qu'ils voulaient,

/.../

Et le voilà dans un avion,

Pour S'envoler,

Retourner en Afrique

retour dans un pays en guerre.

Parfois l'on voudrait oublier,

Mais les réminiscences restent accrochées à l'esprit,

Comme autant de taches noires sur un linge blanc,

Alors pour ne pas souffrir / pour ne pas se remémorer / Moussa ressent le besoin de sentir,  
sentir, comme à cet instant son esprit s'évaporer,

S'évaporer,

pour rejoindre le poisson rouge dans son bocal.

\*

\*

\*

/.../

Qu'est-ce que je disais ?

Ah oui,

**S'évaporer, /.../**

C'est l'heure,

L'heure de faire mon petit effet,

Mais d'abord, il faut me chauffer,

Me porter à ébullition,

Ma couleur noire - due au mélange de ma substance avec de la poudre de balle de kalachnikov, peut faire peur,

Mais avec la chaleur, elle prend vite un joli aspect caramel,

Me voilà liquide,

Je suis alors à pleine puissance,

Je coule,

Je m'infiltrer,

De la seringue au bras,

Du bras au sang,

Du sang aux neurones,

Je prends possession de mon hôte, Moussa est à moi,

Je le contrôle,

/.../

Son esprit s'évapore et  
Il peut enfin effacer de sa mémoire,  
La tristesse de Goré,  
Les espoirs brisés de Shankara et Lumuba, les rêves perdus de Malcom,  
La beauté inaccessible de l'île Maurice, les possibilités de la France.

/.../

Son esprit s'évapore et  
Je lui susurre que le meilleur est à venir,  
L'argent, les femmes, le pouvoir,  
Dès qu'il aura fait ce petit travail pour lequel il est payé,  
Un petit travail facile,  
Pour lequel on m'a demandé de l'aider,  
Un simple nettoyage,  
Une zone,  
Une population qui doit disparaître,  
Pas de leur faute,  
Mais dans cette zone,  
Il y a des diamants,

Et les diamants des gens les veulent,

Des américains, des européens, des blancs qui inspirent confiance, car on a pas peur du blanc, n'Est-ce pas ?

Des gens qui vous donnent le Pouvoir, l'argent, les femmes et les armes,

Nous sommes en Afrique mon ami,

/.../

Alors bon,

Faut nettoyer la zone /.../,

Et moi je suis là pour donner un petit coup de main,

De la seringue au bras,

Du bras au sang,

Du sang aux neurones,

Son esprit est en train de s'évaporer,

C'est mon petit effet,

Je contrôle,

Je possède,

Je chuchote dans le creux de son esprit,

Moussa Sois heureux, lui dis-je  
Moussa Sois heureux,  
Je te promets,  
Tu ne te souviendras de rien,  
Tu n'es qu'un poisson rouge,  
Tu n'es qu'un poisson rouge,  
Tu ne te souviendras de rien,  
Penses juste à ton nouveau bocal,  
Et fais ton travail /.../

Les souvenirs sont éphémères,  
Seuls les diamants sont éternels.